L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 AVRIL 1883. 56me née

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. • Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 24 AVRIL 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier—Vente très positive et sans réserve pour clôre des intérêts d'un propriétaire absent.—Propriétés améliorées et terrains nus dans le Second, le Troisième et le Sixième District—Nos 243 et 245 rue Royale, entre Ursulines et St-Philippe, une bâtisse en briques à un étage, avec mansarde—No 143 rue des Remparts, entre Toulouse et St-Pierre, une résidence ayant une façade en briques à un étage, avec mansarde—Rue Trémé, entre Quartier et Chemin du Bayou, petite maison—Rue North Peters, entre Egana et Andry, résidence en bois, retirée de la rue—125 terrains de valeur pour construction dans le Troisième District—6 terrains nus faisant face aux rues Levée et Front, entre celles Lyons et Upper Line, Sixième District—3 magnifiques terrains nus rue des Champs-Elysées, entre Claiborne et Derbigny.

La question du tarif et les élections de 1884 au point de vue du Nord.

Parmi les infortunes qui pèsent sur le parti démocrate, il faut placer, au premier rang, la prétention de certains de ses chefs actuels de faire de l'abolition du tarif protecteur la grande question des élections de 1884. Dans les pays, où tout est soumis à la volonté populaire, où le suffrage universel est le seul dispensateur de la puissance publique, le premier soin de tout meneur est de prendre pour terrain des importantes luttes du scrutin, la mesure, la question qui rallie le plus grand nombre de voix, qui permet à tous les membres du parti de voter avec le plus parfait ensemble, avec unanimité même, si la chose est possible. Que s'il en est une qui doive le moins du monde y créer la division, on se garde bien de la mettre sur le tapis, on la rejette. Partout, le bon sens pratique indique la nécessité de cette conduite; et on n'a pas le droit de prétendre au moindre rôle dans la politique, quand on en ignore un des principes les plus élémentaires.

Tel est, pourtant le jeu, qu'ont entrepris de jouer dans la démocratie américaine des politiciens qui, infatués d'une théorie, qui date d'un autre âge, et ne tenant aucun compte des nouvelles conditions économiques du pays, veulent commettre toute la politique de l'Union au libre échange et ne craignent pas de froisser ce qu'il y a de plus sensible dans les masses,—l'intérêt,—pour la satisfaction d'une idée préconçue et le stérile honneur d'avoir raison contre le plus grand nombre.

Que dans les questions qui agitent le pays, certaines gens en soient encore à faire peu de cas des idées et des aspirations du Sud, nous voulons bien l'admettre un instant; c'est là une habitude qui date d'une vingtaine d'années; elle suffit, assurément, sinon pour justifier, au moins pour expliquer ce travers.

Eh bien, au point de vue du Nord et de l'Ouest, conçoit-on que l'on fasse reposer tout le sort des élections sur l'abolition d'un tarif qui, non-seulement, sera défendu avec passion par le parti républicain, dont il est l'œuvre, mais qui a créé de nombreux et importants intérêts dans le parti démocrate lui-même?

Tout le monde fait des affaires ici, et presque toutes les questions de principes s'y résolvent inévitablement en questions d'intérêt.

Les grandes batailles électorales et parlementaires sur les théories pures, nous les concevons en Europe, en Angleterre, par exemple, et en France, où les chefs sont souvent des hommes possédant de grosses fortunes, ayant dit adieu à toute espèce d'industrie ou de trafic, mais, aux États-Unis, tous les politiciens importants, quand ils ne sont pas avocats, ont de graves intérêts industriels et commerciaux. La considération de leurs affaires particulières se mêle toujours plus ou moins à celle des affaires publiques, et nous ne pouvons guère les en blâmer, puisqu'après tout, les intérêts de l'État ne sont que l'agglomération des intérêts privés, vus de haut et pris en masse; de telle sorte que ce que l'on appelle le bien public n'est proprement que ce qui est utile au plus grand nombre.

Il y a un fait bien certain—c'est que la question des industries américaines intéresse autant le parti démocrate que le parti républicain, puisqu'il renferme aussi dans son sein beaucoup d'industriels, de négociants, de travailleurs qui vivent de ces industries. N'y eût-il qu'un tiers, qu'un quart du parti sérieusement intéressé au maintien du tarif, on commet une faute grossière en en menaçant l'existence; on s'expose ainsi à perdre l'appui de ce tiers, de ce quart, dont on a besoin pour s'assurer la victoire.

Rien ne coûte aux théoriciens en question pour faire valoir leur système; ils ne craignent pas de torturer, au besoin, l'histoire, d'invoquer l'autorité de certains fondateurs de la République, dont l'idée du libre échange qui, du reste, n'avait pas encore fait école politique, à cette époque, n'a jamais traversé l'esprit. Ils sont allés jusqu'à faire de Th. Jefferson un libre échangiste. N'est-ce pas lui, pourtant, qui a dit un jour: "Maintenir notre commerce et notre navigation, développer nos pêcheries, protéger les manufactures en les adaptant aux besoins particuliers du pays—voilà les jalons qui doivent nous guider dans toutes nos relations."

Et encore: "L'expérience m'a enseigné que les manufactures sont aussi nécessaires à notre indépendance qu'à notre confort."

Voilà comment on en arrive à écrire l'histoire, quand on obéit à un parti pris, qu'on met ses idées à la place des faits, et qu'on ne veut tenir aucun compte des conditions de la société où l'on vit.

Toutes ces discussions irritantes, au sein du parti démocrate, ce n'est pas seulement au Sud qu'elles ont lieu, c'est au Nord, à l'Ouest, à New-York, à Boston, à Chicago, partout où de grands intérêts manufacturiers sont en jeu.

Nous savons bien que les ennemis du tarif lui reprochent de sacrifier le consommateur au producteur; or, le premier, c'est la masse, disent-ils; le second, c'est le petit nombre—de telle sorte, que l'on tire, chaque année, millions sur millions de la poche du peuple pour enrichir une oligarchie industrielle et commerciale.

Ici encore, ils font une légère erreur, ils ne voient que le fabricant, le patron, et ils n'aperçoivent pas, derrière lui, l'ouvrier qui tire également sa part des bienfaits de la production, par conséquent, du tarif qui en est le soutien. Or, l'ouvrier producteur, lui aussi, il est légion, et à ce titre, il a bien droit à quelque considération de la part de tout bon démocrate. Si même on daignait aller au fond des choses et étudier comment elles se passent, on verrait que cet ouvrier producteur et privilégié forme à peu près toute la nation. Il est certain que la Louisiane, par exemple—et c'est là son malheur—n'est pas bien riche en manufactures; au point de vue des cotonnades et des lainages dont elle se couvre, elle n'est que pure consommatrice. Au premier abord, elle semblerait donc avoir le droit de se plaindre du tarif, qui lui fait payer pour ces articles un prix assez élevé, mais n'est-elle pas, à son tour, productrice, au point de vue du sucre qu'elle fabrique, grâce à la protection de ce même tarif? Ne paie-t-elle pas les cotonnades et les lainages qu'elle achète, avec le produit des ventes de son sucre? Ne rentre-t-elle pas, de la sorte, en partie, dans l'argent qu'elle a déboursé, et n'y rentrerait-elle pas bien plus encore, si elles manufacturait davantage? Nous pourrions en dire autant des rapports économiques réciproques qu'exercent entr'elles, au Nord les industries du fer et des tissus? Le tarif n'est-il pas une sorte de traité de réciprocité intérieur entre les différentes productions nationales, tour à tour acheteuses et vendeuses l'une par rapport à l'autre, se soutenant mutuellement et fraternellement contre les envahissements des produits étrangers: échange de procédés qui leur permet à toutes de se développer, et dont le résultat final est de conserver dans le pays l'argent qui, autrement, s'en irait faire la fortune des fabricants de l'Europe?

Nous ne voulons mettre aujourd'hui en avant ni les intérêts nouveaux, ni les aspirations nouvelles du Sud; nous ne sommes mûs ici que par le spectacle de ce qui se passe, tous les jours, au Nord et à l'Ouest, au sein des réunions démocratiques, et des discussions regrettables qui y jettent la division, au moment même où le parti auquel nous appartenons a le plus besoin d'union et de concorde.

Et ce qu'il y a, en tout cela, de plus déplorable, c'est que la plupart des hommes qui attaquent le tarif, en général, ont la prétention de le maintenir en faveur de telle ou telle industrie particulière, dans laquelle ils ont quelque intérêt personnel plus ou moins directement engagé. N'aurait-on pas le droit de leur dire: Messieurs, prêchez d'exemple, et commencez par vous-mêmes la réforme que vous exigez des autres.

"Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède connu pour la guérison des maladies nerveuses et des affections du cerveau et des muscles.

Le Concert de dimanche.

De fort bonnes choses dans le concert, donné dimanche par le Cercle de la Harpe Eolienne au bénéfice de M. Joseph Durel. Il a prouvé une fois de plus qu'il y a dans cette société musicale des éléments dont on pourra tirer grand parti.

Le bénéficiaire de dimanche, M. Durel, a une voix qui n'est pas sans sympathie. L'étendue en est suffisante, et elle pourrait, elle serait assurément plus puissante, si l'émission était meilleure. Les sons en sont trop contenus; ils demeurent trop en dedans, pour ainsi parler, et perdent conséquemment beaucoup de leur volume.

A certaines phrases on peut comprendre que M. Durel sent, mais il n'ose pas, et il résulte de cette timidité, de cette peur que l'expression est aussi contenue comme le son. Qu'il ose donc; avec l'aplomb il arrivera au meilleur résultat. Bonne voix de basse que celle de M. A. B. Lacoste, du timbre, de la solidité et de la justesse. M. Félix Cohen a chanté très convenablement la romance du Jour et la Nuit; du sentiment, de l'émotion, M. Aug. Dufilho sent évidemment ce qu'il chante; nous avons remarqué quelques phrases bien posées et d'un très bon coloris. Dans le morceau de Judith Mlle U. Magner a fait preuve d'intelligence et de vigueur. Mlle Corinne Fairex dit et chante avec esprit, avec souplesse. A noter quelques trilles bien réussis.

Beaucoup d'âme, beaucoup de foyer chez Mlle Régina Frémaux; voix sympathique, homogène, chaude.

—M. Henri Bayon, élève de M. Jonbert, a exécuté sur le violon un Concerto de Bériot d'une façon toute distinguée. Il y a—on ne peut s'y tromper—une nature artistique chez ce jeune homme. Non seulement il a joué avec pureté, mais aussi avec une remarquable entente des détails, des nuances. Il ne se contente pas d'attaquer de front des difficultés de mécanisme, de les vaincre aussi et avec aisance, mais il cherche à donner au violon ce qui en fait le charme, ce qui lui vaut sa puissance de pénétration, le chant.

M. Bayon chante, et souvent avec une sensibilité, une vérité d'accent qui s'empare vite de l'auditeur. Nous avons remarqué dans cette unique audition—qui nous en fait désirer d'autres—des demi-teintes charmantes, des nuances très délicates, du coloris musical enfin, avec ses oppositions d'ombres et de rayons. A côté des vigueurs, se posent des sons éteints aussitôt ou s'éteignant graduellement dans des diminuendo dont la dernière note frêle, si on nous permet l'expression, dont le dernier souffle est encore perceptible, et perceptible avec l'expression voulue.

Ce jeune homme comprend certainement et caresse même le côté poétique de l'art, et nous le lui prédisons, l'art ne lui sera pas ingrat, l'art lui rendra ces caresses. Il est à l'âge des infidélités peut-être, mais qu'il n'en commette pas. La lune de miel artiste qui ne devrait jamais avoir de fin.

Après le concerto de Bériot, et pour répondre à un rappel mille fois mérité, M. Bayon a exécuté une Berceuse de Renard, et là encore, là surtout peut-être, il a donné un témoignage concluant de son entente de la couleur, de la palette musicale.

Le jeune artiste, avec sa nature nerveuse, impressionnable, était fort intimidé, et Mme Bayon qui l'accompagnait, ne nous paraissait pas en état de le dégager beaucoup de sa peur. Nous aurions même parié volontiers que si le docteur Bayon eût pris le pouls de la mère et du fils, il eût déclaré que ce pouls battait plus violemment chez celle-là que chez celui-ci; n'est-il pas vrai, cher docteur. Mais bah! il y a aussi tant de plaisir dans ces émotions-là.

L. P. C.

FARANTA'S SPECIALITIES.—L'Académie de Musique a fermé ses portes dimanche soir et voilà M. Faranta seul maître du terrain. Il l'occupera, nous en sommes certain, de façon à se conserver longtemps la vogue dont il jouit.

Ce soir représentation d'un grand intérêt; programme qui embrasse tous les genres.

Les parents dont les enfants font leur première communion trouveront, chez M. Michel Lion, un costume complet composé d'un paletot gros grain noir, d'un pantalon blanc et d'un gilet de piqué blanc et cravate, le tout pour la modique somme de $3 50.

Horsford's Acid Phosphate
Indigestion causée par un excès de travail.

Le Dr DANIEL T. NELSON, de Chicago, dit: "Je le trouve un remède précieux et agréable à prendre pour l'indigestion, surtout, par des hommes qui se sont livrés à un excès de travail.

Une enquête intéressante se poursuit en ce moment dans toute la France. Elle a pour but de chercher le nombre total des aveugles dénués de ressources.

Une circulaire prescrit aux maires de dresser, pour leurs communes respectives, la liste des aveugles qui les habitent et de les transmettre aux préfets.

Ces listes seront centralisées au ministère de l'intérieur qui avisera aux mesures à prendre.

LOUISIANE.

L'Observateur de St Martinville, du 21 avril:

Les derniers rapports que nous recevons nous apprennent que l'eau baisse assez rapidement près du Grand Bois, maintenant, c'est à dire environ un pouce et demi par vingt-quatre heures, et en conséquence toutes les craintes d'une inondation sont à peu près dissipées. Une calamité pareille à celle de l'année dernière, aurait pour effet de décourager nos planteurs à un tel point, qu'ils se verraient forcés d'abandonner leurs demeures, pour chercher ailleurs un endroit élevé, où ils pourraient cultiver leurs récoltes sans craindre continuellement de les voir submergées et détruites. Le bayou Tèche aussi a déjà baissé environ 5 pieds, perpendiculairement, et, avec la baisse des eaux, le courage renaît partout.

Les récoltes, à l'ouest du Tèche poussent admirablement, le travail se poursuit activement, et tout porte à croire que les récoltes de cette section seront magnifiques, cette année.

—C'est un dicton assez populaire ici que: "Quiconque a bu de l'eau du Tèche, ne s'en éloigne qu'à regret, et qu'il revient presque toujours mourir sur ses rives tranquilles." C'est que le Tèche est une contrée que semble protéger et bénir tout spécialement la Providence. Son sol est d'une richesse sans égale; une flore superbe l'embellit et l'orne; ses paysages sont variés et magnifiques; le ciel qui l'abrite a la pureté et la diaphanéité de ce beau ciel tant vanté de l'Italie. C'est que l'air qu'on y respire est salubre, et nous n'en voulons d'autre preuve que le nombre d'octogénaires qui se promènent dans nos rues—octogénaires qui ne se traînent pas péniblement, mais qui ont encore de l'élasticité dans les membres, de la verdeur dans le cœur, et qui vivent gaîment et heureux, malgré des ans, l'irréparable outrage.

Nous parlerons aujourd'hui de quelques-uns de ces vieillards, jalons respectés par le temps, et qui relient notre génération actuelle à cette génération si remarquable de leurs aïeux disparus.

Nous nommerons d'abord, le Rév. Père Félix Ange Marie Jan, notre vénérable et vénéré curé, qui, malgré ses quatre-vingt deux ans, remplit avec tant d'exactitude les devoirs ardus de son ministère.—Nommer le père Jan, c'est nommer l'apôtre infatigable, le pasteur dévoué, le prêtre modèle et plein d'abnégation, suivant, sans jamais s'en écarter, la route du devoir.—C'est parler du curé de campagne qui a vu s'éteindre la génération qui a fait place à la génération actuelle.

Nous nommerons encore, Céleste Fontenette, Vve. Théodule Bienvenu, qui pendant quatre-vingt-sept ans, a vécu dans ce village, sans avoir eu un ennemi, car sa bouche ne sait que sourire et ne blesse personne. Heureuse et fière, entourée des enfants de ses petits enfants, elle est choyée de tout le monde.—Elle est l'âme de toutes les réunions, l'amie des jeunes personnes. A son âge, son cœur est léger et insouciant, son pas a l'élasticité de celui de la jeunesse. Elle n'a rien de la morosité du vieillard, et le temps, si cruel pour tous, ne l'effleure qu'à peine.

Nous nommerons ensuite, Eméranthe Latiolais, Vve Chs. Olivier Duclosel, qui conserve encore toute son énergie malgré les revers qui l'ont éprouvée si cruellement. Elle porte bravement ses 83 ans, et est encore forte et robuste. Sa conversation est animée et pleine de verve; sa mémoire est étonnante, et elle raconte agréablement les choses qui se sont passées il y a soixante-dix ans.

Vient ensuite Mme A. P. Fournet, la mère des MM. Fournet qui est âgée de 84 ans. Robuste et forte, douée d'une âme ferme et fière, elle a vu partir tous ses enfants, et le chagrin plus puissant que le temps a fait courber sa tête et blanchir ses cheveux.

Mais ce qui nous reste à dire de nos vieillards serait trop long pour le cadre restreint que nous nous sommes tracé. Nous nous contenterons de nommer quelques autres octogénaires et deux ou trois centenaires.

Mme Jules Désiré Beauvais, 85 ans; Mme Vve Groebois, 86 ans; Mme Vve Larbaltrier, 80 ans; Modeste Bernard, 104; Dan Mathurin c, 87 ans; Charlotte Johnson, c, 100 ans; Marie Granger c, 103 ans; Célestin Malborough, c, 89 ans; Henriette Prade c, 81 ans.

Comme nous le disions plus haut, est-ce assez d'octogénaires et de centenaires, et n'avions-nous pas raison de vanter notre Tèche et son salubre?

—Décédée, le dimanche, 1[illegible] avril 1883, à 3 heures du matin, Mme George Greig, née Félicianne, à l'âge de 31 ans.

Mme George Greig était la lumière et la joie de son toit. De beaux enfants riaient et folâtraient à ses côtés. Son époux rêvait pour elle et pour eux tout un avenir de bonheur—Et voilà qu'elle est partie—Les rires sont devenus d'amers sanglots; la tristesse s'est emparée des cœurs. L'avenir s'est peint de couleurs sombres, et les rayons ont fait place aux ombres sous ce toit désolé.

Pauvre père!—Pauvres enfants!

—La compagnie des pompiers No 1, de notre village, se propose de donner une excursion le 17 mai prochain, de Washington à la Nouvelle-Orléans. Nous espérons de tout cœur qu'ils réussiront dans leur entreprise.

L'Etoile d'Ibérie, du 21 avril:

Nous sommes loin d'être égoïstes à la Nile-Ibérie, et c'est pourquoi nous nous réjouissons de la perspective qu'ont nos voisins de voir s'établir parmi eux une filature de coton et autres manufactures. Bien loin de rien envier, nous souhaiterions au contraire que chaque centre, le notre inclus, s'efforçât d'inaugurer des industries, qui, en nous affranchissant du tribut que nous payons au Nord, en cela comme en agriculture, nous donneraient une prospérité durable, en montrant aux générations croissantes que le travail intelligent, est la source la plus sûre de la fortune. Avec de l'occupation pour tous, il y aurait, certainement, un champ bien moins vaste, pour ce qui est nuisible au lieu d'utile. On saura sans doute ce que nous voulons dire.

La Sentinelle de Thibodaux, du 21 avril:

Le bayou baisse journellement; les chemins sont très carrossables; les voyageurs se promènent et tout le monde paraît être satisfait de la situation actuelle des affaires industrielles, agricoles et commerciales. Tout cela n'a pas empêché le bateau Dickey qui apportait les matériaux pour boucher la crevasse Littlejohn, d'entrer au trois quarts dans la brèche, d'où il a été retiré avant-hier soir.

—Le temps splendide qu'il fait depuis une quinzaine de jours a mis les planteurs à même de s'occuper activement des travaux agricoles, et aujourd'hui la récolte se trouve dans de bonnes conditions et pousse admirablement. S'il n'arrive pas de contre-temps, on pense qu'elle sera aussi abondante que celle de l'année dernière.

—M. P. H. Legendre fait construire un magasin à l'encoignure des rues St. Philippe et Rose.

Le Rév. Charles Ménard fait réparer la toiture de l'église catholique St. Joseph et fait également construire, en face du presbytère, une vaste salle. Cette salle, qui doit servir pour foires, concerts, etc., et principalement pour la distribution des prix du Collège Thibodaux, aura environ quatre-vingt-dix pieds de profondeur sur quarante de largeur.

De leur côté, la compagnie des pompiers "Thibodaux No 1" et celle des échelles se proposent de faire construire, sur leur vaste terrain, rue Ste. Brigitte, une salle de 125 pieds de long sur 50 de large. Cette salle qui pourra contenir au besoin 800 personnes, aura une scène avec tous ses accessoires.

Le Courrier de Houma, du 21 avril:

Le bateau dragueur a suspendu ses travaux sur le Bayou Terrebonne la semaine dernière, pour se rendre au Bayou Black. Nous sommes informés que les travaux de drainage sur le Bayou Black commenceront sous peu.

—Nous sommes informés qu'il y a un cas de petite vérole au Grand Caillou. Des précautions ont été prises pour éviter que la maladie ne se propage.

Le Méridional d'Abbeville, (paroisse Vermillon), du 21 avril:

La récolte sera retardée par le retard du printemps et la sécheresse des vents de nord, qui soufflent presque continuellement. Il est surprenant que les insectes n'aient pas encore commencé à détruire le jeune maïs, comme aux années de sécheresse passées; cependant nous n'avons pas entendu personne se plaindre de leur présence.

—La plant de canne est magnifique partout, et il lève très épais. Il ne souffre pas encore de la sécheresse. Avec une saison favorable, la récolte de cette année sera très forte.

—Nos marchands se plaignent, et non sans raison, du calme dans le commerce. C'est à en perdre la tête.

Le Journal d'Ibérie, du 21 avril:

Nous avons eu, cette semaine, une bonne pluie, et, au moment de mettre sous presse, le temps menace, le vent est fort désagréable. Il fait même chaud depuis quelques jours. C'est le temps qui convient aux récoltes.

—Nous voyons que notre village gagne de jour en jour. Cette semaine nous avons remarqué plusieurs nouvelles bâtisses achevées, d'autres en constructions et d'autres en réparations. Quel joie pour nous de voir le progrès qui règne dans notre ville! Espérons qu'il continuera.

MARION, MASS.—Le Dr N. S. Ruggles dit: "Je recommande "Brown's Iron Bitters" comme un précieux tonique pour enrichir le sang et dissiper tous les symptômes de dyspepsie. Cette préparation ne nuit pas aux dents."

La triple alliance.

Berlin, 7 avril.

La Gazette de l'Allemagne du Nord, faisant allusion aux bruits qui ont couru relativement à une prétendue triple alliance de l'Italie avec l'Autriche et l'Allemagne, alliance qui serait dirigée contre la France, émet les réflexions suivantes:

Nous estimons qu'aucune de ces trois puissances, dont on connaît la politique pacifique, ne serait disposée à s'associer à une alliance qui aurait une tendance agressive contre une puissance étrangère quelconque. Toutes les nouvelles relatives à des arrangements qui auraient été pris contre la France par ces trois puissances doivent donc être reléguées dans le domaine de la fable.

Aucune des trois puissances n'a lieu de nourrir à l'égard de la France des intentions malveillantes.

D'ailleurs, aucune d'elles n'a pu jusqu'à présent supposer sa paix menacée précisément par la France. Les bruits tendant à dire que le désir commun des trois puissances de maintenir la paix se rattacherait à certaines arrière-pensées dirigées contre la France ne peuvent dériver que de la crainte de voir un changement de gouvernement en France donner là bas le signal d'une perturbation de la paix.

Une telle appréhension ne serait justifiée que si, en dehors des lois constitutionnelles actuelles de la France, il se produisait une révolution amenant au pouvoir un homme ou un principe qui, faisant appel aux penchants belliqueux de la nation, essaierait de consolider ainsi une domination incertaine à l'intérieur.

Il faut se demander si, dans de pareilles circonstances, chacune des trois puissances serait sûre, après une victoire de la France sur l'une d'elles, de jouir encore, dans la mesure désirable, de son indépendance et de sa propre sécurité.

Si la France parvenait à vaincre l'Allemagne, la situation en Europe deviendrait également embarrassante sous le rapport diplomatique, et menaçante sous le rapport militaire pour l'Autriche et pour l'Italie; une victoire remportée sur l'Italie élargirait les frontières de la France dans l'ouest de l'Italie, ou mettrait l'Italie sous la dépendance de la France, ce qui modifierait d'une manière désavantageuse la situation de l'Autriche et de l'Allemagne comparativement à la situation actuelle.

Une attaque directe de la France contre l'Autriche ne serait possible qu'avec la coopération de l'Italie.

Mais la puissance et la sécurité de l'Autriche-Hongrie sont un besoin pour l'Allemagne. Aucun homme politique clairvoyant d'Allemagne ne saurait accepter une situation qui se produirait si l'on se représentait l'Autriche comme paralysée, ou comme hostile parce qu'elle aurait été abandonnée par l'Allemagne.

Il en résulte donc naturellement et logiquement que la politique force ces trois puissances pacifiques, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie à intervenir en faveur de la paix. Dans le cas où l'une d'entre elles serait menacée, les autres penseront immédiatement: "Tua res agitur, dum paries proximus ardet."

Sous ce rapport, une convention sous forme de traité est absolument superflue: la logique de l'histoire est assez puissante pour convaincre chacune des puissances qu'elle fera bien de ne pas attendre d'être attaquée à son tour, et de faire tous ses efforts pour ne pas laisser isolée en abandonnant ses co-intéressés au maintien de la paix.

A propos de la triple alliance.

La Liberté:

Est-ce à dire que, pour être verbal, cet accord est insignifiant? Non, certes. Il ne suffit pas d'avoir la certitude qu'aucun danger ne menace la France, pour que notre âme se livre au repos et notre esprit à la satisfaction. Le fait que l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie seront, comme on l'a vu dans la question d'Egypte et plus récemment dans l'affaire du Liban, unies dans toutes les conjonctures internationales, est assez considérable en soi pour imposer à notre diplomatie un redoublement de vigilance et de circonspection.

Le Journal des Débats:

Sans doute, il ne faut pas s'exagérer la portée de l'échange d'idées qui a pu avoir lieu entre les trois puissances, mais il serait imprudent de considérer le fait comme tout à fait insignifiant. En général, des combinaisons internationales, où sont admis un trop grand nombre d'intéressés, ont avant tout un caractère négatif et ne se prêtent guère à des agressions contre d'autres États. Mais, si l'entente verbale dont parle le Fremdenblatt ne constitue à aucun titre un danger immédiat pour la France, elle n'en doit pas moins inspirer une extrême circonspection et un redoublement de vigilance à notre diplomatie.

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians", à Montréal, écrit: "J'ai recommandé Colden's Liquid Beef Tonic comme la meilleure préparation pour la débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le frisson et la perte de l'appétit. (N'en prenez pas d'autre).

Le Temps du 9 avril:

L'Allemagne s'achemine visiblement vers une crise politique intérieure, caractérisée par l'éveil des aspirations parlementaires et par les efforts du pouvoir pour réagir contre l'esprit nouveau. Un événement électoral a mis récemment en lumière l'évolution qui s'accomplit dans l'opinion publique. Dans une circonscription de cette Poméranie, réputée l'asile inviolable des traditions féodales, un député libéral vient, pour la première fois, de l'emporter sur le candidat conservateur. Ce résultat n'est pas d'un bon augure pour la politique réactionnaire qui s'annonce à Berlin, et ce ne serait pas sans doute de trop de l'intervention personnelle et constante de M. de Bismarck, pour la faire triompher au Reichstag allemand et au Landtag prussien. Les nouvelles de la santé du chancelier sont malheureusement mauvaises et il paraît peu probable que ses souffrances lui permettent de se montrer et de revêtir cette année sur la brèche, comme il faisait dans d'autres sessions. Par un phénomène remarquable, l'état valétudinaire du premier ministre paraît gagner ses collaborateurs et ses conseillers; le ministre de l'intérieur, M. Boetticher, et son sous-secrétaire d'Etat, M. Eck, le ministre du Trésor, M. Burchard, et enfin le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. de Busch, prennent à la fois des congés pour soigner leurs infirmités. En présence de cette épidémie ministérielle, on se prend à soupçonner qu'un jour ou l'autre un nouveau titulaire de portefeuille ira grossir la liste des vingt-quatre collègues que M. de Bismarck a déjà laissés sur le carreau dans les vingt années de sa carrière ministérielle.

Sulleyle.—Dans Hamlet, le mélancolique Danois s'écrie: "J'éprouve un mal ce qu'il m'est impossible d'exprimer." Quand il tenait ce langage, il souffrait sans doute d'une forte attaque de rhumatisme ou de névralgie. Il ne connaissait pas son mal. S'il l'avait connu et qu'il eût pu se procurer le remède souverain employé en pareil cas, il aurait acheté du Saint-Jacob, la plus grande découverte de la médecine.

Dépêche particulière adressée au Temps:

Vienne, 8 avril, midi 10.

L'article de la Gazette de l'Allemagne du Nord, au sujet de l'alliance austro-allemande-italienne, est le thème exclusif de tous les journaux viennois.

Tous s'accordent à dire dire que jamais M. de Bismarck n'a donné un témoignage plus éclatant de confiance au gouvernement républicain de la France et ne s'est prononcé ainsi plus nettement contre une restauration monarchique.

"L'opinion publique en France, dit le Fremdenblatt, se tranquillisera désormais si le langage des journaux autrichiens et italiens, comme s'en plaignent certains journaux français, est vague et confus."

Le Fremdenblatt reproduit ensuite l'article de la Gazette de l'Allemagne, et il ajoute:

"Jamais un programme politique n'a été interprété avec plus de clarté et plus de sincérité."

Le Fremdenblatt espère que ces déclarations porteront leurs fruits et amèneront un apaisement des esprits mis en émoi par l'interprétation erronée de la note de l'agence Reuter, relative à l'entente établie entre les trois puissances, "entente n'ayant qu'un but, celui de maintenir la paix en Europe et de consolider les rapports réciproques de ces puissances."

HUNTSVILLE, ALA.—Le Dr J. T. Ridley dit: "Brown's Iron Bitters" excitent l'appétit et se recommandent aux malades en général."

Nous lisons, dans La Liberté du 7 avril:

La défaite du parti revisionniste s'accentue chaque jour. Les conseils généraux de l'Aude, du Gard, de la Charente et du Lot-et-Garonne, ont repoussé à leur tour le vœu en faveur de la revision des lois constitutionnelles. Une seule assemblée départementale s'est, par 16 voix contre 11, prononcée en faveur de la revision. Il est vrai que la Ligue radicale ne peut inscrire ce succès à son actif, puisque le conseil général de la Vienne est en majorité impérialiste, et que l'auteur du vœu qu'elle a adopté, un député, siège à la Chambre, sur les bancs de l'appel au peuple.

La Ligue revisionniste ne survivra pas à ces coups réitérés du sort. Un des adhérents de cette ligue, M. de Lanessan entonne dans la Marseillaise des plaintes funèbres. "Il y a quelques jours, écrit-il, j'ai publié dans la Marseillaise un article dans lequel, sous le titre de: Un conseil, j'engageais les conseils généraux, qui étaient sur le point de se réunir, à émettre des vœux en faveur de la revision de la Constitution. Je constate avec la plus profonde et la plus sincère douleur que mon conseil n'a pas été plus suivi que ceux de nos amis de la Justice, de la Vérité et des autres journaux de Paris. Les conseils généraux ont fait la sourde oreille."

La Ligue revisionniste est morte. C'est l'indifférence des conseils généraux qui l'a tuée. Paix à la défunte!

Le Journal du Lot donne les renseignements suivants sur le monument qui doit être élevé à Gambetta, à Cahors:

M. Falguière, l'éminent directeur de l'Ecole des beaux-arts membre de l'Institut, chargé du monument qu'on se propose d'élever à Gambetta, est venu hier dans notre ville soumettre son projet à la municipalité.

Le célèbre sculpteur pouvait représenter Gambetta comme orateur ou homme d'Etat. Le patriotisme s'étant incarné, depuis 1870, en la personne de notre illustre défunt, M. Falguière a préféré le représenter comme patriote, avec d'autant plus de raison qu'il obtenait ainsi un effet plus saisissant.

Gambetta, revêtu du pardessus légendaire, est debout dans l'attitude énergique de l'homme de la Défense nationale, au milieu d'une armée démembrée et d'un pays envahi; la main droite repose sur un affût. Au geste puissant et hardi de la main gauche, on sent l'ardent patriote communiquant aux populations et aux jeunes troupes le souffle, la flamme que l'anime. A ses pieds gît un soldat mortellement blessé; de chaque côté du socle, un marin et un mobile dans l'attitude du combat; devant, un immense drapeau déchiré, symbole de la patrie.

Le monument aurait environ 12 mètres de hauteur. La statue mesurerait 3 mètres, le piédestal 9 mètres.

L'ensemble est d'un effet saisissant.

Les Incurables. C'est dit La Liberté, le nom qu'applique aux légitimistes endurcis, à ceux que, du temps même de la Restauration, on appelait les ultras, un homme qui ne saurait être suspect au parti royaliste, M. de Cumont, ancien ministre de l'instruction publique; c'est le titre d'une brochure qu'il vient de publier et qui fait en ce moment beaucoup de bruit.

Les Incurables répondent à un autre écrit, intitulé "les Habiles", où les éléments modérés et libéraux du parti monarchique, c'est-à-dire ceux qui sont restés fidèles aux doctrines de 1830, étaient fort malmenés. Ils y étaient signalés comme étant, par leur politique de compromis, de concessions et d'hésitations, seuls responsables de l'insuccès du mouvement royaliste.

M. Cumont réplique vigoureusement à ces attaques et fait, au contraire, retomber toute la faute sur l'intransigeance légitimiste. Il l'accuse de rendre impossible, par ses principes inflexibles, par ses exigences d'ancien régime, toute restauration de la monarchie sous une forme quelconque, et de donner ainsi à la République des forces qu'elle n'aurait pas sans cela.

Ce qui fait l'importance de cette polémique à ciel ouvert, où les deux champions ont résolument appelé le public à être juge du camp, c'est qu'elle est le témoignage éclatant de la scission profonde qui s'est faite dans les rangs de la droite. Il y a évidemment incompatibilité, et l'on peut même dire il y a rupture entre l'extrême droite et la droite modérée.

Voici, d'après une dépêche de Rome, la substance du projet de loi relatif à l'administration des communes et des provinces qui va être prochainement soumis aux délibérations du Parlement:

Sont électeurs administratifs:

1° Les citoyens des deux sexes sachant lire et écrire;

2° Ceux qui sont inscrits sur les listes électorales politiques;

3° Ceux qui payent dans la commune un impôt direct de 5 francs.

Le conseil municipal élit le maire, qui prête serment entre les main du préfet.

Le préfet assiste aux séances du conseil provincial en qualité de commissaire du gouvernement. Il a le droit de présenter des observations, mais il n'a pas voix délibérative.

La junte exécutive provinciale nomme son président.

Décédée à Castillon sur Dordogne, Gironde, France, le 7 courant, à l'âge de 18 ans et 6 mois, CLARISSE, fille de LUCIEN MOLLO et de JEANNE MONTAGNET, et native de la Nouvelle-Orléans.

TOUTES PROCURATIONS
PAR NOUS ACCORDÉES JUSQU'ICI
SONT REVOQUÉES,
24 av—3f KEIFFER BROS.

Mr Peter McGrath,

A l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public en général qu'il est, depuis ce jour, le propriétaire du NEW SUMTER HOUSE, 15 rue Decatur. On ne trouvera dans son établissement que des liqueurs de premier choix ainsi qu'un lunch fin et abondant.

Un "stand" de cigares de premier choix est attaché à l'établissement.
22avril—3f

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SAITER, Locataire.
4 fév—

Deux Mille Piastres de récompense.

BANQUE METROPOLITAINE, Nlle-Orléans, 16 avril 1883.

Une récompense de Deux Mille Piastres ($2000) est offerte pour l'arrestation et conviction des personnes qui ont commis le vol avec effraction et qui fait un assaut meurtrier sur le gardien de cette banque, dans la nuit de Dimanche 15 avril au Lundi 16 avril; la dite récompense sera payée par cette banque sur présentation d'un certificat de l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, en montrant la conviction d'un ou plusieurs des dits voleurs.
M. FRANK, Président.
R. D. VAN HORN, Caissier.
17avril—2 sem—Ven.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Eau-de-vie de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porter de Sandeman & Co, Offley, Camp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 90 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e 3e 4e, de District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Avis aux consignataires—Le vapeur français le BORDEAUX, commandant Esculoux, du Havre, Anvers et Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison MARDI, 24 du courant, à une heure de l'après-midi, au ponton 48 Quatrième District.
Les consignataires sont priés de faire leur entrée en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées en magasin à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera considérée si elle n'est pas faite sur la Levée avant livraison.
Il est nécessaire de se munir d'un ordre sur le vapeur pour en retirer les marchandises, lequel ordre sera accordé à ces bureaux, le consignataire payant le montant du fret.
FORSTALL, CLAYTON & CIE, Agents.
24 avril—3f No 173 rue Commune.

"Compagnie d'Assurance Home,"
78 RUE DU CAMP.
HORS DE L'ASSOCIATION,
MAIS POSSÉDANT D'AMPLES FACILITÉS POUR RÉASSURER DANS DES COMPAGNIES ÉTRANGÈRES ET DE L'EST.
EN MESURE DE DONNER DES ASSURANCES EN PLEIN SUR LES PRESSES A COTON, LES SUCRERIES ET TOUS GENRES DE RISQUES DE COMMERCE.
PERTES AJUSTÉES AVEC ÉQUITÉ ET PROMPTITUDE, ET PAYÉES SANS ESCOMPTES.
24avril—1m

New City Court Saloon,
90 Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.
Ce Salon est ouvert depuis le LUNDI, 23 avril, avec un nouveau stock de liqueurs et de cigares de premier choix. Aussi de la bière Bock glacée et un beau lunch seront servis tous les jours. Venez un, venez tous.
LOUIS J. HIPPERT, Propriétaire.
24 avril—1 m. D. J.

VÊTEMENTS
—DE—
Première Communion
—UNE—
SPÉCIALITÉ.
Paletot Grain Noir, Pantalon Blanc, Gilet de Piqué Blanc et Cravate. à $3 50

Michel LION,
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne, en face du Marché Français.
22 avril—

Abel J. Dreyfous
—ET—
Félix Dreyfous,
NOTAIRES, ont transféré leur étude, Passage de la Bourse, 21.
22 avril—1 m. D J

Au public.
Le feu qui a détruit notre magasin, au coin des rues Magazine et Commune, dans la nuit du 19 courant, ne causera aucune interruption dans nos affaires. Nous nous sommes transportés à notre ancien local, No 82 rue du Canal, où nous serons heureux de revoir nos amis et clients.
LEVY, LOEB SCHEUER & Cie.
21 avril—7f

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
21avril—dim.mar.jeu.

Dr M. FOURQUETTE,
Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.
Résidence et office, 252 rue Royale, Entre St. Philippe et Ursulines.
Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures et 4 heures l'après-midi.
10mars—3m—Dim.Mar.Jeu.

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.
20mars—3m—Dim.Mar.Ven.

Gages. Gages. Gages.
JE préviens respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 30 avril 1883, époque à laquelle tous gages forfaits seront inévitablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera LUNDI, 30 avril 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
22 avril— J. ANGLADE.

Déposez en sûreté vos valeurs
—DANS LA—
Voute de la Compagnie D'Assurances GERMANIA,
31 RUE DU CAMP,
Où elles seront à l'abri des voleurs et de l'incendie, à des prix très modiques pour les déposants.
Les négociants trouvent cette voûte la plus sûre pour y déposer leurs boîtes de banque.
Le gardien W. C. RAYMOND, donnera toutes les informations voulues et des circulaires relativement à la voûte.
Heures d'ouverture de la voûte de 9 A. M. à 4 P. M. H. ZUBERBIER, Président.
E. MARKS, Secrétaire. 2[illegible]avril—1m DMarJ

FONDS
—DE—
BATISSE
—ET DE—
CANALISATION
—DE—
L'HOPITAL DE CHARITÉ.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1883.

Liste de souscriptions détaillée pour le fonds de bâtisse et de canalisation de l'Hôpital de Charité, rapportées jusqu'à cette date.

Du Comité sur les "Intérêts du Coton," par l'entremise de Thos. L. Airey, Esq., chairman:

A H May	$500
E F Meckmeyer	100
Lehman, Abraham & Cie	100
John Phelps & Cie	100
T L Airey & Cie	100
W F Halsey	100
Shattuck & Hoffman	100
Gidière, Day & Cie	100
Knoop, Frerichs & Cie	100
John Chaffe & Sons	100
Graham, Bacy & Cie	50
Jurey & Gillis	50
B Sullivan & Bro	50
Stewart Bros & Cie	50
L Christ & Cie	50
Payne, Kennedy & Cie	50
S Gumbel & Cie	25
Kirkpatrick & Cie	25
T H Allen	25
A Nerdo & Cie	25
Mohr, Hanemann & Cie	25
Glenny & Violett	25
E Allgeyer	25
Appleton, Amory & Cie	25
P De'oreix & Cie	25
H A Frederic	10
H Ball & Cie	10
C L Fuentes	10
A A Yates & Cie	10
E Overbeck	10
A Plasson & Cie	10
M E Craig & Cie	10
P G Gibert	10
Gardner & Copp	10
Gino n & Cie	10
Avendano Bros	10
G A Phillippe & Cie	10
Chas Holland	5
A A Menton	5
Hawkins & Roberts	5
J B Lallande	5
L E Vaile	5
Bush & Levert	20
J L Harris & Co	10
R M Walmsley & Co	100
R Dumoul & Bro	25
Buckner & Co	100
Maxwell & Peale	25
Eugster & Co	50
A J Landauer	50
J H Maury & Co	50
Hewige & Schaefer	50
J D Post & Co	50
Muir Duckworth & Co	50
Gilbert H Green & Co	50
A G Nicolopulo	50
Jones & Co	50
John T Hardie & Co	100
S Friedlander	25
J B Wolfe	25
J B Beers	25
Strauss & Co	25
Bradin & Bright	100
Henry Miller	10
Edwd Doble	5
S Kelly	25
J F Voisin	10
Salli Bros (agence)	25
James Ramsey & Co	10
Diverses personnes	27
	$3,457

Du Comité des Intérêts Manufacturiers, par l'intermédiaire de Hon. Jos. A. Shakespeare, chairman:

S. Hernsheim & Bro	$200
George Q Whitney	50
H. D. Coleman & Bro	50
Shakespeare, Smith & Co	50
	$350

Du Comité de Bois et Charbon, par l'intermédiaire de E. D. Wood, Esq., chairman

E. D Wood & Bro	$100
Brown & Jones	25
Arthur Lambert	25
C. A. Miltenberger & Co	25
W. G. Coyle & Co	25
Grand Lake Coal Company	25
W. G. Wilmot & Co	25
	$250

Du Comité des Groceries et des produits de l'Ouest, par l'intermédiaire de W. B. Schmidt, Esq., chairman

Bassetti & X ques	$50
James J Reiss	50
Isaac Levy	25
J. J Fernandez & Son	25
Paul Gelpi & Bro	25
F. Hollander & Co	15
James M. Walsh	25
G. A Lanaux	25
E. Dubois	25
Woelper & Crafe	25
B. Beltran	20
A. Rochereau & Co	20
Léon Queyrouze	20
Meyer Weil	10
H. De Verges & Co	10
A. Socola	10
A. & P. A. Villermain	10
M. Manadi	10
Wm Dillon	10
O. Eimer	10
R. F. Kahnke & Co	10
J. D. Conway	5
M. Glasser, Jr	5
James McQuade	5
John N. Hodgins	5
Mrs N. Bauer	5
	$465
Précédemment rapporté, 1er avril	2,600
	$3,064

Du Comité sur le Café, le Sucre et le Riz, par l'intermédiaire de Adam Thomson, Esq., chairman.

Agar & Lelong	$250
D. A. Chaffraix	100
Hansell & Webster	10
Wigginton & Co	10
Th Brierre & Son	10
Wm Henderson	10
J.C. Abrams	10
Louis Ruch	10
H. Bischoff & Co	5
F. Barker	5
Lanaux & Sons	5
G. H. Magne	5
C. W. Ladd & Co	5
	$445

Du comité de la presse, par l'intermédiaire de Geo. Nicholson, Esq., chairman.

Geo. Nicholson N. O. Picayune	100
Dufour, Donnet & Co., L'Abeille de la Nouvelle Orléans	100
J. Hassinger, German Gazette	100
E. A. Burke, Times-Democrat	200
Carver & Jamison, Christian Advocate	20
City Item	50
Daily States	50
Morning Star	25
	$645

Du Comité sur Papeterie, Impressions et Fournitures de Bureau, par l'entremise de A. W. Hyatt, Esq., chairman:

Julius Meyer	25
T. Fitzwilliam & Co	10
M. F. Dunn & Bro	10
A. W. Hyatt	15
F. F. Hansell	5
James A. Gresham	5
Bennett & Patterson	5
John P. Hopkins	5
E. A. Brandao & Co	10
W. B. Stansbury	5
L. Graham & Son	5
Hunter & Gensllinger	3
V. Mauberret	5
Owen Gerson	5
William Mathes	5
F. J. Kunbela	5
Adolphe Laine	1
John Cox	1
James Buckley & Co	10
Garcia & Fauche	10
Schroeder & Mayuer	5
John Hasman	3
J. C. Kyrich	10
Lafargue & Brierre	5
W. J. Schweitzer	6
Letierres & Co	5
Peter Boehm	5
Eugène Antoine	1
H. Wearman	1
F. C. Philip	1
H. Billard	5
Louis Schwarz	5
Chas. Muller	10
M. Capo	1
James Kirkpatrick	1
R. F. Fennon	5
Ami sympathique	1
	$199

Du Comité des Actions, Change, etc., par l'intermédiaire de Isidore Newman, Esq., chairman:

Isidore Newman, Sr	$100
Moore, Hyams & Co	100
J. M. Seixas & Co	30
G. Townsend	25
J. W. Fairfax	20
Fasende & Seixas	100
Frank A. Lee & Co	20
Wm S. De Van	10
Geo LeSassier	10
Henry Bier	10
A. Wiltes	10
John Klein & Co	10
Alfred Jardet	5
C. L. C. Dupuy	10
Horatio Lange	10
L. Faget	5
M. F. Bonis	5
	$500

RÉCAPITULATION.

Comité sur les intérêts du coton—T. L. Airey, Esq., Chairman	$3,457
Comité sur les intérêts manufacturiers J. A. Shakespeare, Chairman	350
Comité sur le bois et le charbon—E. D. Wood, Chairman	250
Comité sur les groceries et produits—W. B. Schmidt, Chairman	3,065
Comité sur le café, le sucre, etc. A. Thomson, Chairman	535
Comité sur la Presse—Geo. Nicholson, Chairman	645
Comité sur la papeterie, les impressions, etc.—A. W. Hyatt, Chairman	199
Comité sur les actions, le change, etc. par l'intermédiaire de Isidore Newman, Chairman	500

Total rapporté jusqu'à date, 21 avril	$8,901

EDWIN MARKS, Secrétaire et Trésorier du Fonds de bâtisse et de canalisation de l'Hôpital de Charité.

Comité de chemins de fer urbains—E. J. Hart, Chairman:

City Rail Road Co	500
Canal & Claiborne St. R. R. Co	500

Fonds de Bâtisse et de Canalisation de l'Hôpital de Charité.

Le chairman et les membres des comités sont priés pour solliciter des souscriptions pour venir en aide au susdit fonds, sont respectueusement priés de s'assembler dans le salon du maire le mercredi, 25 courant, à 8 P. M.

W. J. BEHAN, Maire.
A. H. MAY, Chairman.

Meeting des citoyens en faveur de l'Hôpital de Charité. 22 avril—4f

VENTE D'ÉCOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nous devons vendre tout notre fonds de

VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ,
M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217, RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE.
NOUVELLE-ORLÉANS,
6avril—1m

A vendre.
UNE belle TABLE A MANGER en acajou avec huit planches d'allonge et venant de l'atelier de M. Mallard. S'adresser rue La Harpe No 77, près l'encoignure Roman.
22 avril—15 fois

A vendre,
UNE MAISON double en bois, avec cuisine neuve haute en briques, No 106 rue St-Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne.—Terrain, environ 32x60. Pour le prix et autres informations, s'adresser à M. JEAN GARDÈRES, No 109 rue Liberty, ou à Juste Fontaine, No 94 Passage de la Bourse.
5 avril—1m J D Mar

Pour cause de départ.
A vendre. Le plus grand établissement de bains et école de natation du Sud, situé au West End—(Frascati bath house.) S'adresser 64 rue St. Pierre ou sur les lieux.
8 avril—1m—dim, mar, jeu

Achat de propriété
ON voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars— PP

Professeur de français et de musique vocale.
ON DEMANDE un professeur de français et de chant, de premier ordre, à qui il sera donné un salaire libéral. S'adresser immédiatement à
I. F. COX,
Président Southern Female College, La Grange, Ga. 20 avril—5f

Barbiers! Barbiers!
ON demande, pour Thibodaux, deux bons BARBIERS de couleur. S'adresser pour les conditions à MM. Webre et Lagarde, rue St-Louis No 9.
Inutile de se présenter si on ne peut donner de bonnes références. 22avril—3f

Demande d'ouvriers.
EN s'adressant à M. P. BOISSONNEAU, rue du Canal 137, entre les rues Bourbon et Royale, au premier, des Giletiers, Culottiers et Apièceurs, de premier ordre bien entendu, trouveront immédiatement du travail, et du travail continu. 22 avril—

DEMANDES.
ON demande, au No. 224 rue Prytanée, une bonne de couleur parlant le français.
22 av—4f

ON Demande une apprentie giletière. S'adresser immédiatement au No 242 rue Royale. 21 avril—3 f.

BOULANGERIE à vendre.—Pour cause de départ du propriétaire, à vendre la BOULANGERIE située au coin des rues Constantinople et Constance. S'adresser à M. Léon Roden, sur les lieux. 18avril—6f

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 324.
14 avril—

LE plus haut prix pour meubles, livres etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 8 avril—3 sem

DEmande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20avril—3m

VINCENT
MICAS & CIE.,
29 RUE DU CAMP
Et 116 RUE DE LA COMMUNE,
Seuls Agents pour la vente des
EAUX-DE-VIE DE SAZERAC.
Seuls propriétaires de l'Amer-Aromatique américain de
PEYCHAUD.
Agents pour la vente des Champagnes
Duc de Montebello
—ET—
Imperial Cook;
Importateurs en général de
VINS FINS ET DE LIQUEURS.

Il est fait une spécialité de la vente de ces articles aux familles dont le patronage est respectueusement sollicité. Vins et liqueurs vendus à la bouteille, au gallon et au baril et livrés à domicile dans les limites de la ville sans frais additionnels.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD
Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

CET AMER,
provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 3, avant les repas dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.
Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, si avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup des cas peut contribuer à la rétablir.
Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1870.

Dr F. B. Baudet, 193 rue Douane.	C. Delery, D. M. P.
E. L. Tacey, M. D.	
E. Harrison.	Candevielle, D. M. P.
Dan C. Holliday, M. D., 26 rue St-Charles.	
Dr Fagot.	Alcée Chastant, M. D.
O. Huard, D. M. P.	Thos Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.
6 déc—an dim

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna. 1 vol.	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol.	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol.	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol.	2 25
Histoire des Vierges 1 vol.	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol.	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol.	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol.	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol.	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol.	2 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol.	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol.	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel 360 figures, planches, cartes, &c., 1 vol. $4
LES ÉTOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $4 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Un Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 00
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet Business Directory de New York. Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fournitures de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.
10 janv—

L. St. Upery
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée, voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

A. CAPITON,
TAILLEUR-FASHIONABLE,
2 Rue Carondelet, près Canal...2
VÊTEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessus de ce prix. 16 av—3mDMaJ

BUREAU DE PRETS
DE MART,
49 rue Baronne. Argent prêté sur
DIAMANTS, montres, bijouterie, meubles, pianos miroirs, etc., à très bas prix des objets sont pris en gages à l'année. Précautions prises contre les voleurs. Police de Barrel employée, ainsi qu'une police privée.
16av—1m—dim mar je

Avis spécial.—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO. aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villeré et Toulouse, MARDI, 1er mai, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
JOHN MOOS,
21avril—10fois Secrétaire pro tem.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 AVRIL.—CLASSE No 96
Tirage de 4 heures P. M.

45	15	3	14	47	22	23	7	29	56	26	68		1—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 23 avril 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE.
J. A. A. BOUSSEAU.
Surintendants.